

Création mondiale
Géraldine Aliberti-Ivañez

VIVANT!E UNE COMPAGNIE
PRESENTE

LUDWIG VAN...

un autre point d'ouïe



DOSSIER DE PRESSE

6 et 7 janvier 2026

Opéra de Nice

avec l'Orchestre Philharmonique de Nice

10 et 17 janvier 2026

Vallauris et Cannes

avec l'Orchestre national de Cannes

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN

sabine@sabinearman.com 06 15 15 22 24

pascaline@sabinearman.com 06 18 42 40 19

"Et si la musique nous aidait à s'entendre, à s'écouter ?
Ne dit-on pas entendement dans le sens de comprendre ?
Harmonie, concorde, accord, dissonance, bémol, nuances,
entendre, s'entendre, voix, unisson, diapason, famille...
A l'heure où notre pensée se distord au contact
d'informations orientées, que faut-il choisir :
l'écoute ou la surdité ? L'entendement ou la perception ?
Et si l'*Ode à la joie* de Beethoven, choisi comme hymne européen,
nous enseignait un nouveau langage ?
Celui du silence, du son et des impressions premières.
Comme si l'écho d'un son nous amenait à l'écho du monde."

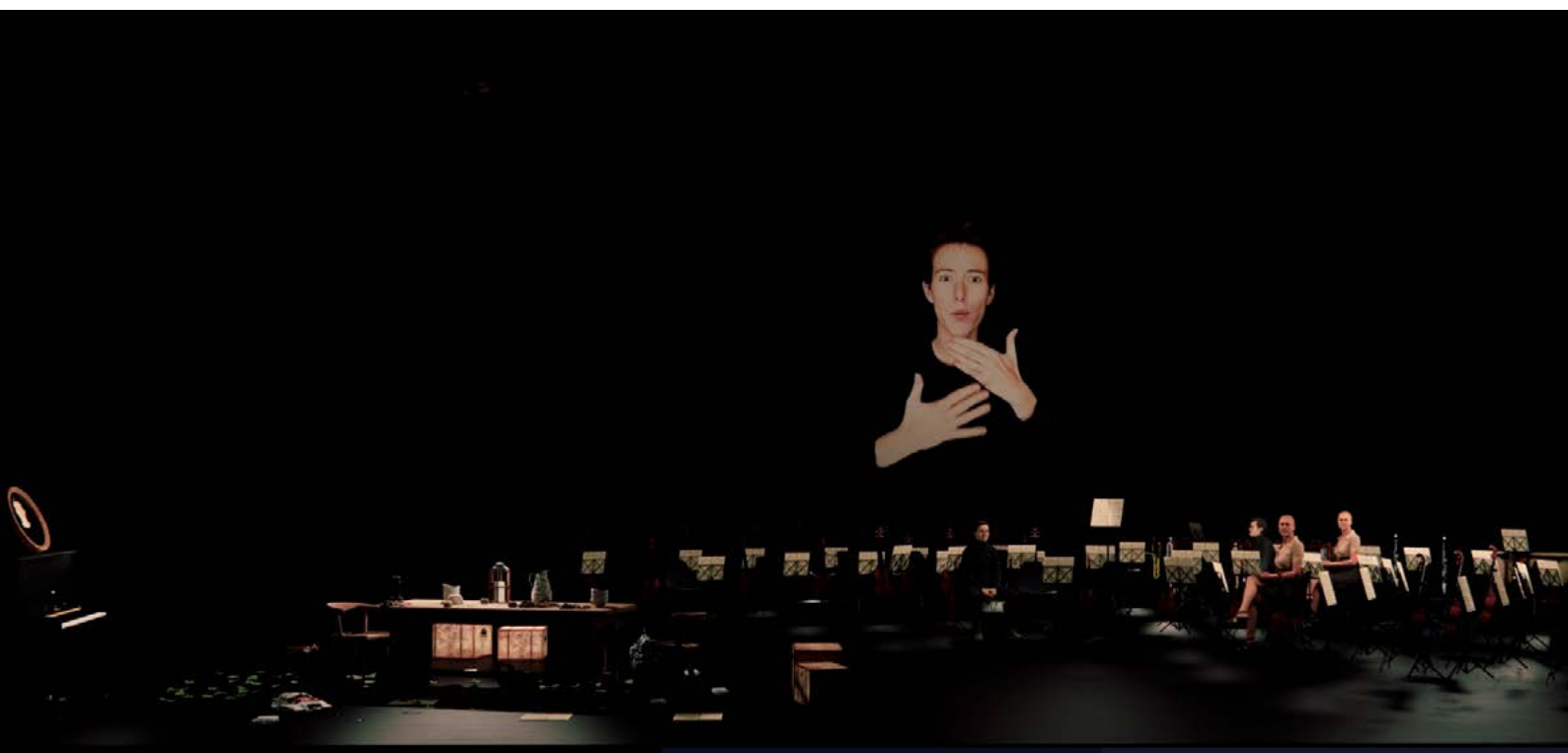
Géraldine Aliberti-Ivañez

Ludwig van... un autre point d'ouïe : un spectacle de théâtre musical

2

Le comédien Jean-Christophe Quenon incarne un gardien de phare fou de la musique de Beethoven avec un orchestre symphonique au plateau pour nous faire découvrir un autre point d'ouïe sur ce compositeur.

La chansigneuse Marie Lemot interpelle le comédien en Langue des Signes par un dispositif de vidéo interactive.



LUDWIG VAN...

un autre point d'ouïe

Première mondiale

6 janvier (scolaires) à 14h

7 janvier 2026 à 19h

Opéra de Nice

avec l'Orchestre Philharmonique de Nice

réservations au 04 92 17 40 40 ou en ligne sur le site

www.opera-nice.org

tarif plein, 20 euros

5 euros, - de 18 ans

10 janvier 2026

Vallauris à 20h30

avec l'Orchestre national de Cannes

Le Minotaure

Réservations sur le site www.vallauris-golfe-juan.fr

tarif plein 19 euros

tarif réduit 16 euros

17 janvier 2026

Cannes à 19h30

avec l'Orchestre national de Cannes

Auditorium des Arlucs

Réservations sur le site www.orchestre-cannes.com

tarif plein 27 euros

Moins de 26 ans, 6 euros

DISTRIBUTION

textes et mise-en-scène

Géraldine Aliberti-Ivañez

avec la collaboration de

Jean-Christophe Quenon

Comédien

Jean-Christophe Quenon

Chansigne

Marie Lemot

Voix off

Jeanne Balibar

Création video

Pierre Nouvel

Création sonore

Lucas Lelièvre

Création lumière

Xavier Duthu

**Production : compagnie VIVANT!e, le département des Alpes-Mari-
times, le CentQuatre, la Cité Internationale de la Langue Française,
le Musée des Merveilles, l'Opéra de Nice, l'Orchestre national de Cannes.**

NAISSANCE DU PROJET

La compagnie VIVANT!e, l'Orchestre national de Cannes et l'Opéra de Nice coproduisent une nouvelle pièce de théâtre avec orchestre autour de Beethoven, accompagnée d'une exposition itinérante, coproduite avec Le Grenier à Sel d'Avignon et la Micro-Folie départementale de Nice.

La compagnie adapte ce spectacle dans trois formats de diffusion composés des mêmes éléments sonores et visuels :

- Une version solo, destiné aux petites salles
- Une version avec ensemble de 5 musiciens-acteurs , destinée aux scènes nationales et conventionnées
- Une version pour orchestre symphonique destinée aux jauges de 1500

places

Résidences de création 2025

23 au 28 juin - résidence au CentQuatre - Paris

*13 au 17 octobre 2025 - Cité internationale de la Langue Française
Villers-Cotterêt*

du 15 au 20 décembre 2025 - Opéra de Nice

Création mondiale

Opéra de Nice et Orchestre philharmonique de Nice - 7 janvier 2026

Orchestre national de Cannes -10 et 17 janvier 2026

Tournée 2027 - 2028 en cours de construction

Orchestre national de Lille - automne 2027

Arsenal de Metz - Orchestre national de Lorraine 2026-2027

Opéra de Dijon - Orchestre Dijon Bourgogne - 2026-2027

Orchestre national du Capitole de Toulouse - 2026-2027

Théâtre du Châtelet - 2026-2027

Orchestre Philharmonique Royal de Liège - 2027-2028

SYNOPSIS

Intérieur nuit. Ici, l'atmosphère n'a pas circulé depuis un moment.

Une grande table à manger, un vieux piano, des victuailles trainent et moisissent depuis plusieurs jours. Un pot de chambre déborde, des papiers jonchent le sol. De la vaisselle traîne sur la table, des assiettes, des cuillères à soupe, des bols, une carafe, des verres, beaucoup de pommes de terre. Bien sûr, un économe et une marmite.

Ici vit un gardien de phare qui préfère les crescendos d'Harnoncourt à ceux de Karajan, se pâme devant les pizzicati de Simon Rattle, s'interroge sur le dédoublement de tempo de Bernstein qu'il aime pourtant par-dessus tout...

Seul, il passe son temps à jouer les sonates, réduire les symphonies au piano entre deux passages de bateaux. Il parle peu mais fort, un argot d'on ne sait où. Il possède l'isolement en commun avec Ludwig, avec qui il parle souvent. Ils aiment tous deux une femme qu'on ne connaît pas. Son portrait est posé, juste là, sur le piano.

Ici, l'un va perdre l'audition. C'est tout un monde intérieur qui va s'ouvrir et se laisser percevoir. Les éléments vont se jouer des perceptions de chacun de nous, acteur et spectateurs compris : un tableau s'animant, un univers sonore se confondant avec un monde sonore interne, une langue nouvelle, des langues étrangères se mêlant au récit invitent à comprendre autrement, à s'entendre autrement, soi et les autres.

Une conversation métaphysique autour de la surdité, l'écoute des sons, l'écoute des musiques, l'écoute de soi, l'écoute des autres, s'engage entre les trois personnages, le gardien de phare, Ludwig, et le portrait de la femme.



NOTE D'INTENTION

Ludwig van... un autre point d'ouïe est un spectacle de théâtre sonore sur la surdité individuelle, sociale et politique.

Dans cette nouvelle production, j'ai imaginé le quotidien d'un gardien de phare fou des symphonies de Beethoven. En pleine mer, dans un phare de ceux que l'on surnomme les Enfers, il est abandonné par l'humain et habité par les vagues, les tempêtes, le vent dans l'interstice des portes qui rend fou et toute la faune qui peuple ce phare perdu alimentent ses propres hallucinations. L'orchestre présent sur scène n'est que le fruit de son imagination, mais à force, ce mirage s'impose à lui et à nous.

Pour écrire, je me suis d'abord posée la question suivante : comment nous, Européens, nous sommes-nous mis d'accord sur l'Ode à la Joie, une mélodie composée par un sourd pour représenter notre Europe. Comment faire s'entendre 27 pays et 27 cultures différentes sur l'oeuvre d'un sourd ? Faut-il entendre pour s'entendre ? Cette question m'a poussé à explorer les liens entre l'écoute et la démocratie et plus largement les liens entre la musique et nos relations sociales. Comment différents points d'ouïe sont possibles pour faire société ensemble ?

J'ai donc choisi un axe, celui du gardien de phare, totalement décalé par rapport à Beethoven et deux technologies pour servir ce propos : le son immersif, et la vidéo interactive en direct au plateau. La création sonore de Lucas Lelièvre servira ces différents points d'écoute. Pierre Nouvel, vidéaste et scénographe créera un dispositif visuel permettant différents points de vue grâce à un portrait animé en encre numérique dont on en jouera comme d'un miroir interactif avec le comédien.

Un miroir sourd du personnage principal. Pour cela, j'ai choisi Marie Lemot comédienne en Langue des Signes pour questionner le sens du geste et de la parole et le comédien Jean-Christophe Quenon pour incarner ce gardien de phare fou de musique pour interroger le sens de l'écoute. `

Géraldine Aliberti-Ivañez

Géraldine ALIBERTI-IVANEZ

Auteure, metteure en scène

«*Ludwig van...un autre point d'ouïe* est une plongée dans la surdité. Qu'elle soit physique, sociale ou politique, la surdité touche chacun de nous. Qui n'est plus sourd que celui qui ne veut entendre ? Et si nos perceptions nous trompaient ? J'ai voulu mettre le spectateur au coeur de ces interrogations, le tromper dans ce qu'il croit

voir, le tromper dans ce qu'il croit entendre et comprendre. Voit-il un gardien de phare ou Beethoven ? Entend-il un orage ou un battement de coeur ? Entend-il une cuillère qui tombe ou l'introduction d'une symphonie ? Voit-il un orchestre jouer en silence ou devient-il vraiment sourd ? Voit-il vraiment un

tableau se mouvoir ? Et s'il se mettait à faire confiance à ses intuitions et comprendre une nouvelle langue, la langue des signes ? J'ai voulu comparer les



Crédit photo Eric Garault

relations qu'entretient la
musique comme source
de compréhension d'un
monde où tout n'est
qu'interprétation et point
de vue ou point d'ouïe. »

Passionnée par toutes les musiques, autant savante que populaire, et issue des quartiers populaires, il me tient particulièrement à coeur de reconnecter la musique de patrimoine avec l'époque et ses enjeux sociétaux dans laquelle elle se diffuse. Symbole d'un pouvoir et d'une organisation politique, la musique classique semble totalement déconnectée du réel alors qu'elle nous raconte, dans son for intérieur, des questions de rage, de colère, d'exaltation, de révolution, qui racontent si bien notre époque actuelle. Cristallisée dans une forme parfaitement conservatrice, aisée dans sa forme par la richesse de ses timbres et de ses styles, elle porte pourtant en elle des compositeurs et des oeuvres portées par une fougue révolutionnaire. C'est ce conflit que je souhaite raconter à travers l'oeuvre Ludwig van... , un conflit entre deux générations, un conflit entre le dedans et le dehors, un conflit entre notre perception et ce qui est réellement, et un conflit entre une Europe riche de cultures et d'intelligences se heurtant à une désintégration de l'écoute, au sens noble du terme. Elle se confronte à une absence d'altérité dans ce que cela signifie : écouter l'Autre tel qu'il voudrait qu'on l'entende, pour le nommer tel qu'il voudrait qu'on le désigne. »

Autrice, musicologue et metteuse en scène, Géraldine Aliberti-Ivañez crée des pièces de théâtre grand format avec les orchestres nationaux francophones depuis 2015.

Très engagée sur les nouvelles formes numériques, elle a également conçu neuf oeuvres numériques en réalité augmentée et réalité virtuelle en créant la maison de création numérique Sonic Solveig.

Autour de chaque nouvelle création scénique, elle met en oeuvre une exposition réunissant ses lectures, références, réflexions, expériences immersives qui ont nourri la sphère intellectuelle et sensible de ses recherches.

Les spectacles et les expositions sont diffusés dans la même agglomération ce qui permet de fédérer différentes institutions culturelles, de croiser les disciplines et les publics autour d'un projet aux entrées multiples.

Sous l'égide de la compagnie VIVANT!e, elle entend faire se rencontrer la musique et les autres formes d'art, les publics et les sciences.

Auparavant, elle avait créé quatorze spectacles pour l'Auditorium du Louvre de 2011 à 2014 qui ont été diffusés sur le territoire national.

Elle a commencé sa carrière en collaborant pour Mezzo TV, l'IRCAM, Radio France, les éditions Gallimard-Musique,

la Philharmonie de Paris et a été directrice artistique pour les Jeunesses musicales de France.

Elle a reçu le Prix de la Fondation de France pour l'Ouverture du Monde de l'art aux enfants en 2010.

Elle a collaboré régulièrement avec l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Opéra National de Bordeaux, l'Orchestre national Avignon-Provence, l'Orchestre Dijon-Bourgogne, l'Opéra de Dijon, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Paris, l'Opéra de Nice, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Belgian National Orchestra.

Jean-Christophe Quenon

Co-auteur et comédien

«Pour un.e acteur.rice, le travail avec Géraldine est très singulier: c'est un seul-en-scène mais avec une quarantaine de partenaires sur scène, un orchestre symphonique ! Dans ce nouveau projet, il s'agit de travailler sur toutes nos perceptions, physiques et mentales.

De spectacle en spectacle, nous creusons davantage notre objectif de théâtraliser la musique et de musicaliser le théâtre, nous inscrivant dans une démarche tout à fait originale de proposer

des objets scéniques et théâtraux mettant en lumière la musique et ses échos dans notre société. Avec notre dernier projet *Ludwig van... un autre point d'ouïe*, nous cherchons à interroger la surdité dans toutes ses formes : physiques, sociales et politiques. Explorer les perceptions que nous développons face à l'isolement forcé, un homme, gardien de phare, au coeur de la tempête en parallèle de Beethoven, génie-ours, dans sa surdité et la musique qu'il en conçoit; une femme, seule et amoureuse, l'éternelle bien-aimée, dont le geste, la langue des signes est son médium à l'autre. Le portrait de cette femme aimée s'anime progressivement durant la représentation, sera l'écho du symptôme du gardien de phare, victime du mal de sa fonction (les hallucinations visuelles et sonores)



Crédit photo Eric Garault

et de Ludwig, l'homme mal-aimé, qui s'isole un peu plus dans sa musique et le fantasme d'être entendu. Comment agit-il sur moi en tant qu'acteur ? Quel est mon rapport à lui ? Est-ce différent quand j'incarne le gardien de phare ou Ludwig ? Et d'ailleurs, ces deux-là ne sont-ils qu'un ? Qui est sourd, et pourquoi ? Mais sourd à

Jean-Christophe Quenon est né à Bruxelles, où il se forme d'abord aux Conservatoires Royaux de Bruxelles et de Mons avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Il joue au théâtre sous la direction de, notamment, Philippe Adrien, Guillaume Barbot, Yves Beaunesne, Jean Boillot, Julie Brochen, Céline Champinot, Declan Donnellan, André Engel, Nicolas Kerszenbaum, David Lescot, Nicolas Liautard, Sarah Oppenheim, Catherine Riboli, Pauline Ringeade, Galin Stoev... Enfin, depuis 2013, il a élaboré une « belge proposition », Ko'n'RV, qu'il joue et chante sur scène avec le guitariste Hervé Rigaud.

Au cinéma et à la télévision, il tourne, entre autres, avec Olivier Assayas, Danielle Arbid, Larry Clark, Andréa Bescond et Eric Métayer, Adeline Darraux, Dante Desarthe, Alexandre Gavras, Martin Le Gall, Valérie Lemercier, Katia Lewkowicz, François Royet, Rodolphe Tissot...

Sa passion pour les textes, les poètes et la musique (il est pianiste, percussionniste et tromboniste) l'amène à participer régulièrement à des lectures publiques, des créations pluridisciplinaires et des concerts. Il enregistre également très régulièrement à Radio-France et fait du doublage.

Il est professeur d'interprétation au Cours Florent (Paris).

THEATRE

2024 – Le Procès de Jeanne d'Arc – Judith Chemla, Yves Beaunesne
Faux-direct – Guillaume Barbot
2023 – Kaïros – Nicolas Kerszenbaum
2020/21 – La Double Inconstance, Marivaux – Galin Stoev
No Way Veronica, remix d'A.L.Lamas – Jean Boillot
2019 – Ruy Blas, Victor Hugo – Yves Beaunesne
2017 – Presque ailleurs, de et avec Patrick Declerck (mise en scène) Donnez-moi donc un corps – Sarah Oppenheim
2016 – On a fort mal dormi, d'après Patrick Declerck – Guillaume Barbot
La Malcastrée, d'après Emma Santos – Céline Champinot
2015 – Lost in Tchekhov, d'après La Cerisaie d'A. Tchekhov – Catherine Riboli
2014 – Nos Occupations – David Lescot

2013 – KO'N'RV, une belge proposition de JC Quenon – avec Hervé Rigaud
2012 – Les Bâtisseurs d'Empire ou le Schmürz de Boris Vian – Pauline Ringeade
Le Système de Ponzi – David Lescot
2011 – As you like it, Shakespeare -- Catherine Riboli
Le Misanthrope, Molière – Nicolas Liautard
2010 – La Cerisaie, Tchekhov – Julie Brochen
2009 – La Cagnotte, Labiche – Julie Brochen
2008 – Sganarelle ou la représentation imaginaire d'après Molière – Catherine Riboli
2007 – J'ai – un essai collectif sur le rugby – Guillaume Rannou
2006 – Un Roi sans divertissement de J. Giono – Philippe Lardaud
2004 – Coriolan, Shakespeare – Jean Boillot

2003 – Le Malade Imaginaire, Molière – Catherine Riboli
2001 – Le Balcon, J.Genet – Jean Boillot
Rien pour Pehuajo, J.Cortazar – Jean Boillot
2000 – Totus in toto – Catherine Riboli
1998 – Partage de Midi, Claudel – Jean-Pierre Rossfelder
Le Cid, Corneille – Declan Donnellan
1996 – La Marchande de Crèves de I.K Patard – Catherine Riboli
Echelles d'après Les Lettres de Stalingrad – Catherine Riboli
En attendant Godot de S.Beckett – Philippe Adrien
1995 – La Noce chez les petits-bourgeois, Brecht – Philippe Adrien
La Misère du Monde, Bourdieu – Philippe Adrien – Théâtre de la Tempête
Le Baladin du Monde Occidental, Synge – André Engel

PIERRE NOUVEL

Créateur vidéaste et scénographe

« Le projet Ludwig van...un autre point d'ouïe, ou devrais-je dire un autre point de vue en ce qui concerne mon travail m'offre la possibilité de développer une dualité dans le dispositif des images qui s'offrent au spectateur. Deux échelles d'image et deux dispositifs techniques techniquement très différents vont s'affronter : l'encre électronique / vidéo projection, l'image fixe /



Crédit photo Raphael Dallaporta

l'image en mouvement
le noir et blanc / la couleur
le soustractif / l'additif
Cette confrontation des deux dispositifs me permet de questionner le spectateur sur son propre point de vue, ses propres attentes au regard des dispositifs techniques qu'il croit connaître, le surprendre dans ses attentes. Ce portrait, posé sur le piano, sera en encre numérique, et sera donc à la fois statique comme un tableau à l'encre et vivant grâce au numérique. Dans cette installation, la lumière devient le vecteur d'images et d'énergie. L'image révélée sur une surface photosensible



Photo ci-contre de la pièce *Le Procès de Jeanne*, création vidéo interactive de Pierre Nouvel

13

a la fragilité des images
capturées par la rétine et qui
ne peuvent pas être fixées.
Mais ici l'expérience rétinienne

est dilatée au-delà des rythmes
naturels pour chercher la
persistance de l'image. »

Pierre Nouvel

Pierre Nouvel est né à Paris en 1981, fondateur du collectif transdisciplinaire **Factoid**, Pierre Nouvel conçoit depuis 2005 des scénographies et installations vidéo pour le théâtre, la musique, contemporaine ou l'opéra. Il a collaboré avec de nombreux metteurs en scène (Jean-François Peyret, Hubert Colas, Lars Norén, Arnaud Meunier, François Orsoni, Chloé Dabert ...) et

compositeurs (Jérôme Combier, Georges Aperghis, Alexandros Markeas, Pierre Jodkowski, ...) Son travail se décline aussi sous la forme d'installations présentées notamment au centre Pompidou (2007), au Pavillon Français de l'Exposition Internationale de Saragosse (2008), à la Gaîté Lyrique (2011) ou au Fresnoy (2013). En 2015, il fut pensionnaire à la Villa Médicis.

Lucas Lelièvre

Créateur sonore

« Travailler autour de la surdité physique et sociale en tant que créateur sonore est un défi extraordinairement intéressant. Je vais tenter d'accompagner ce personnage sur le chemin qui va l'amener à un nouveau rapport au monde. Par des outils acoustiques et numériques, il sera question de reproduire, ou



du moins de rendre audible, au spectateur les changements physiologiques qui s'opèrent. Utiliser le médium sonore, qui est en train de disparaître dans le récit, pour que soit ressenti dans la salle le bouleversement à l'œuvre au plateau.»

Lucas Lelievre, Paris, France

Artiste sonore et compositeur électroacoustique.

Formé à l'École du Théâtre national de Strasbourg et titulaire d'un post-diplôme en art sonore à l'École nationale supérieure d'art de Bourges.

Au théâtre, il collabore notamment avec les metteur·e·s en scène Lorraine de Sagazan, Chloé Dabert, Julie Bertin, Jade Herbulot, Elise Chatauret, Lena Paugam, Cédric Orain, Jacques Gamblin et Laurent Mauvignier, pour le design sonore et la création des musiques de scène.

Il conçoit également la musique des spectacles des chorégraphes Bastien Lefèvre et Clémentine Maubon.

De 2015 à 2017, il met en place avec l'artiste et metteuse en scène Linda Duskova un workshop pour l'université Paris 8 « Musée sonore », un audioguide dramatisé utilisant un dispositif sonore immersif et interactif au Musée du Louvre.

En 2024 ils collaborent de nouveau pour la création d'une performance-installation, Splitting reality, sur les troubles de la personnalité narcissique, au festival d'art contemporain 4+4 à Prague.

En 2022, il entame un cycle de performances à la Comédie de Reims, avec CHOISR, CONVERSER et CROIRE qui traitent des rapports humain/machine, de l'usage du machine learning et des LLM (large language models).

Depuis 2019, il réalise la musique originale de fictions radiophoniques de Cédric Aussir pour France Culture.

Marie Lemot

Artiste Chansigneuse, interprètes Langue des Signes française

« Le potentiel artistique de la langue des signes est encore en gestation et constitue une véritable opportunité pour élargir le dialogue entre les mondes sourd et entendant. Dans la poésie en langue des signes, le corps est voix. Le mouvement rythme les mains, le regard dessine dans l'espace une parole qui réunit l'humanité. Le projet LUDWIG VAN questionne l'humain en tous points de vue.

Véritable symbole européen de par son ode devenue hymne, les paroles ont été supprimées. En quelles langues le chanter ? Quel sens alors lui donner ? J'ai trouvé intéressant de convoquer la langue des signes comme langue à part entière associé à un personnage de la pièce et non comme langue de traduction. Il appartiendra donc aux salles de traduire le spectacle »

Marie Lemot



Crédit photo Igor Casas

Marie Lemot est la grande sœur d'un garçon trisomique 21 et sourd signant. Elle a très tôt été en contact avec la langue des signes et la communauté sourde de Toulouse. Des années plus tard, après deux ans au Conservatoire de théâtre de Toulouse, un an de formation au théâtre du Hangar et une licence en sociologie, elle décide de se (re)plonger dans la langue des signes et les formes d'arts pi sourd (typique, propre aux Sourds). En 2020, sa rencontre avec Igor Casas pendant un atelier de Visuel Vernaculaire (VV) signe la naissance de la compagnie Les Petites Mains.

VIVANT!e

une compagnie

GÉRALDINE ALIBERTI-IVÁÑEZ

VIVANT!E
GERALDINE@COMPAGNIEVIVANTE.COM
WWW.COMPAGNIEVIVANTE.COM
+33 (0) 6 84 24 95 72

BUREAUX PARISIENS :
VILLETTE MAKERZ
PARC DE LA VILLETTE
75019 PARIS

BUREAUX NICOIS :
137 CHEMIN DE LA COSTIERE
BAT 2
06000 NICE

AGENCE DE PRESSE SABINE ARMAN
sabine@sabinearman.com 06 15 15 22 24
pascaline@sabinearman.com 06 18 42 40 19

Soutenu
par



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



**DÉPARTEMENT
DES ALPES-MARITIMES**